

Analyse des représentations linguistiques de FLE chez les étudiants du département de français de l'université d'Adrar. Cas de première année licence

Analysis of linguistic representations FFL among students of the French department of the University of Adrar. Case of first year license

Soumia MOHAMMEDI¹ 

Université Ahmed Draia-Adrar/ Algérie
Laboratoire LDP Langue, discours et plurilinguisme
miamd1995@gmail.com

Sid Ahmed KHELLADI² 

Université Ahmed Draia-Adrar/ Algérie
Laboratoire LDP Langue, discours et plurilinguisme
khelladi@univ-adrar.edu.dz

Reçu : 10/10/2024,

Accepté: 12/12/2024,

Publié: 21/12/ 2024

Abstract

This article addresses the question of the representations of first-year undergraduate students in the French department at the University of Adrar regarding the French language. We will try to study in detail the motivation and enthusiasm of students for learning the French language. To carry out our investigative work, we used a questionnaire distributed to students during the two tutorial sessions. Overall, the research produced convincing results which confirm students' attachment to the French language.

Keywords: Linguistic representations – Learning – French language – FFL.

Résumé

Cet article aborde la question des représentations des étudiants de première année de licence au département de français à l'université d'Adrar vis-à-vis de la langue française. Nous essaierons d'étudier en détail la motivation et l'engouement des étudiants pour l'apprentissage de la langue française. Pour mener à bien notre travail d'enquête, nous avons fait appel à un questionnaire distribué aux étudiants lors de deux séances des travaux dirigés. Dans l'ensemble, la recherche a donné lieu à des résultats convaincants qui confirment l'attachement des étudiants à la langue française.

Mots-clés : Représentations linguistiques –Apprentissage- Langue française- FLE.

Introduction

Le paysage linguistique en Algérie regroupe plusieurs variétés langagières : les langues officielles (l'arabe et le tamazight), langues étrangères et les dialectes. « *L'arabisation devient un moyen d'affirmer l'identité arabe (...), cette politique linguistique a permis d'affirmer le statut officiel de la langue arabe et sa place dans la société algérienne, en œuvrant à la généralisation de son utilisation, dans tous les domaines de la vie quotidienne et sociale des citoyens.* » (Ibrahimi, 1995). Après l'indépendance, la politique linguistique algérienne a toujours attribué à la langue arabe le statut de la langue officielle de l'État ce qui a imposé une hiérarchisation des langues qui ne reflète pas la réalité du terrain linguistique algérien. En effet, il s'avère que les représentations qu'entretiennent les locuteurs avec ces différentes langues est un facteur primordial pour les classer. La représentation est l'ensemble d'images, d'idées que l'on a sur un objet, un sujet ou une chose abstraite. C'est ce que la chose représente pour nous. Les perceptions que nous formulons vis-à-vis des langues s'inscrivent dans le cadre des représentations linguistiques.

En didactique, les sentiments (amour, refus, culpabilité, insécurité, etc.) qu'éprouvent les apprenants pour une langue ont des retombées sur son apprentissage. « *L'Algérie bien que non membre de l'Organisation internationale de la francophonie, reste citée en 2012 comme le deuxième pays francophone dans le monde, (...), avec près de 16 millions de locuteurs* ». La réalité indique que l'Algérie est un grand pays francophone, selon Kandsi A et Khelladi S « *En Algérie, le français est considéré comme langue étrangère par excellence. En effet, une langue est dite étrangère, à partir du moment où elle est apprise naturellement ou institutionnellement après que l'apprenant a déjà appris une langue maternelle.* ». La langue française en Algérie n'est pas la langue officielle et pourtant elle véhicule l'officialité. Elle n'est pas non plus la langue d'enseignement, mais elle demeure une langue exceptionnelle de transmission du savoir. A cet égard, Sebaa R affirme que :

« Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif par différents canaux. Et sans être la langue de l'université, elle est la langue de l'université (...) dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française. » (Sebaa, 85 :2002).

La langue française fait partie du paysage linguistique algérien, sa présence reste importante dans la société algérienne. Cela se manifeste à travers l'intérêt qu'on associe à son apprentissage. En fait, des milliers d'étudiants penchent pour

le français comme spécialité à l'université. Ce choix est enchaîné à des fins d'ordre intellectuel, personnel et/ou professionnel. De ce fait, il est pertinent de s'interroger sur les représentations que se font les étudiants de la langue française et son apprentissage car la réussite ou l'échec de leur enseignement /apprentissage pourrait en dépendre.

Problématique

Les représentations sont l'un des facteurs qui interviennent fréquemment dans le processus d'apprentissage des langues, elles font références à une image mentale conçue au préalable dont le contenu se rapporte au comment interpréter la culture de l'autre, cette interprétation peut être sous forme de préjugés, de stéréotypes ou de connaissances linguistiques. En didactique, les représentations sont considérées comme un système de référence qui contribue à enrichir la culture de l'enseignant et l'apprenant, d'où l'importance de les déconstruire en vue de les objectiver et relativiser leur rapport avec la réalité. Les représentations nous fournissent des informations sur notre culture et sur celle de l'autre. En effet, les représentations qu'éprouvent les apprenants à l'égard de la langue Destinataire agissent forcément sur les mécanismes à mettre en œuvre dans son appropriation. Les perceptions qu'ont les apprenants sur la langue « *déterminent le pouvoir valorisant, ou à contrario, inhibant vis-à-vis de l'apprentissage lui-même* » (Castellotti et Moore 2002). En d'autres termes, les représentations sur la langue d'apprentissage déterminent la manière de conduite des apprenants ainsi que les stratégies à mettre en usage pour apprendre cette langue.

Vu l'importance de l'étude des représentations dans l'apprentissage d'une langue étrangère, en l'occurrence le français, il nous semble judicieux de s'intéresser à analyser le contenu des représentations qu'entretiennent les étudiants de première année licence à l'égard de cette langue et son apprentissage.

Notre problématique se résume sous forme de deux interrogations :

- 1- Quel est le profil social des étudiants qui s'inscrivent en licence de français ?
- 2- Quelles sont leurs représentations de la langue française et de son apprentissage ?

Hypothèses de travail

- 1- La majorité des étudiants serait issues de zones rurales.
- 2 Les représentations seraient divisées en deux parties :
 - Des représentations positives qui montrent l'attachement des étudiants à la langue française.
 - Des représentations négatives issues du rejet de ladite langue.

1. Histoire de la notion des représentations en linguistique et en didactique

La dénotation «*représentations linguistiques*» n'était pas adoptée comme partie intégrante du domaine de la linguistique, elle a été devancée par d'autres

appellations qui se rapprochent du même sens et faisaient intrinsèquement allusion à cette notion. Les fonctionnalistes étaient les premiers à s'intéresser aux opinions des locuteurs.

En 1945, Martinet a effectué une analyse de la prononciation des officiers français emprisonnés dans les camps allemands en vue d'étudier la description du système de la langue. En effet, pour réaliser cette étude, Martinet a penché pour deux variables de base à savoir l'âge et l'origine géographique de ses informateurs qui renvoient, selon Gueunier (2003) au niveau zéro des études sur les représentations.

En 1982, Walter a pris en considération la position que prennent les locuteurs à l'égard de leurs pratiques linguistiques, c'est-à-dire qu'elle s'est intéressée à travers sa recherche aux opinions et aux sentiments des enquêtés. Les études de cette fonctionnaliste se sont fondées notamment sur l'observation des faits.

Dans son étude sur l'insécurité linguistique, Labov (1966) se sert de l'expression «*l'imagerie linguistique collective*». En 1963 1966, Labov n'utilise pas l'appellation représentations linguistiques au cours de ses recherches en sociolinguistique variationniste, il utilise plutôt d'autres expressions comme «*les normes de prestige*», «*attitudes positives/négatives*», ou «*sentiments positifs/négatifs*».

Par ailleurs, Bernstein (1971) n'a pas employé explicitement la notion de représentations linguistiques quand il a travaillé sur l'impact des sentiments linguistiques qu'une mère ressentait sur l'apprentissage de langue de son enfant. En 1974, Trudgill recourt à l'usage du concept de «*représentations de la langue*» au cours de son étude de la stratification des langues à Norwich, sauf qu'il ne l'a pas étudié profondément.

Nous pouvons dire que durant les années 60-70, plusieurs recherches ont abordé le concept de représentations linguistiques mais sans lui conférer un statut cognitif précis. A vrai dire, pour parler de la dimension subjective des langues, plusieurs formules ont été employées, entre autre nous évoquons les notions d'attitudes, de sentiments, d'opinions, de vision et d'images chez Gueunier (1978) et des expressions telles qu'idéologie sous-jacente, valeurs affectives, chez Milroy (1980). Dans cette période, les chercheurs ont mis l'accent sur les différentes démarches méthodologiques pour étudier minutieusement les sentiments à l'égard des langues.

En phonologie, Houdebine (1982) a utilisé l'expression de l'imaginaire linguistique dans la description des représentations et des attitudes linguistiques. En 1981, Tabouret-Keller s'est appuyée sur les études effectuées sur les langues régionales en France ce qui l'a menée à s'ouvrir sur d'autres problématiques qui se rapportent aux enquêtes sur les langues aux Antilles.

En 1988, Encrevé s'interroge dans son doctorat sur l'influence des représentations de la langue, qu'elle soit orale ou écrite, sur la prononciation de la langue française.

Les spécialistes en didactique n'ont pas pu rester insouciant face à cette succession d'études sur les sentiments envers les langues parce qu'il s'est avéré que la notion de représentations a un impact sur les compétences des apprenants. De ce fait, plusieurs études ont été faites sur la notion de représentations linguistiques dans le domaine de l'enseignement/apprentissage à l'instar des travaux de Morsly (1990), de Matthey (1997), Zarate et Candelier (1997).

Les représentations linguistiques sont « *les images et les conceptions que les acteurs sociaux se font d'une langue, de ce que sont ses normes, ses caractéristiques, son statut au regard d'autres langues* » (Moore, 2004 :09). Ces images mentales apparaissent comme des diagrammes collectifs qui orientent le comportement des individus dans un mouvement commun entraînant le groupe entier. Quant aux celles linguistiques, elles désignent les idées que l'on se fait des langues. D'après Dabène (1997), ces images affectent l'usage et la perception des langues d'une part, l'impact de l'identité et la culture de l'apprenant ainsi que les idées reçues et l'appréhension de la langue et de la culture enseignées.

Pour Zarate, il est primordial de tenir compte à l'étude de l'Autre, de la façon dont il se représente le monde, de sa culture (les représentations de l'étranger en 1993), aussi nous évoquons l'étude des représentations des pays dont on apprend la langue avec Cain et De Pierto (1997), Vasseur et Grandcolas (1997), les stratégies de compréhension des représentations véhiculées en classe (Moore & Castelloti 2004). A travers ces études nous comprenons que l'analyse des représentations des apprenants est une étape nécessaire parce que leur nature influe sur l'apprentissage de la langue étrangère en question. Ce type de démarche vise essentiellement à conduire de représentations premières à des représentations travaillées.

2. Les représentations en classe de langue

En fait, l'apprentissage des langues permet l'amélioration des aptitudes cognitives telles que la plasticité et la souplesse cérébrale, la mémoire, la concentration, la résolution de problèmes et la créativité. Nombreux sont les spécialistes qui s'interrogent sur la considération que l'on témoigne aux atouts du plurilinguisme dans le processus d'élaboration des stratégies afin de passer d'une langue à une autre sachant que les représentations ont un impact sur ces activités. D. Jodelet définit la notion de représentation comme « *une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la réalité commune à un ensemble social* » (Jodelet, 1989 : 36). En ce sens, l'action sociale de sujets faisant partie de la même collectivité est à l'origine des

représentations. Ces dernières servent de « système d'interprétation » de soi-même et d'autrui. Donc, les représentations donnent une forme déterminée aux objets sociaux (personnes, contextes, situations) que partagent les membres d'une société et qui leur permettent d'exprimer leur appartenance. Moscovici S dit que « *la représentation remplit une fonction sociale essentielle,* » d'après Vinesonneau G, cette fonction consiste à « *contribuer aux processus formateurs et au processus d'orientation des communications et des comportements sociaux*» (Vinesonneau, 1997 :92). En d'autres termes, les représentations sont des images mentales socialement conçues, fondées et incarnées comme des systèmes de pensées acquises et travaillées par une communauté ; grâce à elles les individus de l'espèce humaine procèdent à l'expression de leur adhésion à une communauté. Ces représentations se reflètent sur les activités langagières et les jugements sur les langues. Ces derniers relèvent bien évidemment du domaine des représentations linguistiques. Boyer H. et Mignit X. affirment que : « *les représentations linguistiques pour lesquelles on a des représentations purement imaginaires jouent alors le rôle de référent bien qu'elles ne fassent pas partie de la réalité extérieure*» (Boyer et Mignit, 2000 :46). En fait, les représentations linguistiques impliquent les attitudes, les perceptions et les opinions linguistiques. En sociolinguistique, les représentations sur la langue ou sur les langues comprennent les attitudes et les opinions linguistiques. A vrai dire, les attitudes s'expriment à travers les comportements, quant aux opinions, elles ont pour but l'énonciation des représentations.

En didactique, les représentations qu'éprouvent les apprenants à l'égard de la langue cible agissent forcément sur les mécanismes à mettre en œuvre dans son appropriation. En d'autres termes, les représentations sur la langue d'apprentissage déterminent la manière de conduite des apprenants ainsi que les stratégies à mettre en usage pour apprendre cette langue.

Véronique (1990) affirme que tout apprenant se représente la langue à étudier en fonction de sa façon de voir l'espace qui concerne les relations et les influences respectives de systèmes linguistiques différents et de ses intentions sur le fruit de la rencontre des différentes langues. En plus, il avance (2001) qu'au cours de l'activité d'appropriation des langues, les réponses liées aux processus de pensée, de conscience et de réflexion qui portent sur le langage interviennent (Klein, 1989 : 84). Cette activité va mettre en interaction les processus de catégorisation sociolinguistique (image de la langue, de ceux qui la parlent, des représentations de l'apprentissage), les processus linguistiques et les processus de l'apprentissage chez les apprenants. Donc, réussir l'acte pédagogique consiste à reconnaître la nature des liens que tissent ces différents processus.

Les représentations forment «*un savoir préalable que l'enseignant doit estimer s'il veut parvenir à modifier la structure cognitive des élèves* » (Groult, 2002).

Pédagogiquement parlant, le sens du concept des représentations réfère aux connaissances et savoirs qui peuvent servir de modèles implicites ou explicites en vue de décrire, comprendre et expliquer un événement perceptif ou une situation. En plus, les représentations sont perçues comme un système de référence qui décide de la façon de s'approprier de nouvelles connaissances et construire du savoir, elles peuvent également avoir un impact sur les modes d'approches ou les mesures d'actions spontanées ou réfléchies.

Les études faites sur les représentations des apprenants par Richards & Lockharts (1994) ont prouvé qu'elles comprennent l'image de la langue, des natifs de la langue, des compétences de l'apprentissage et de l'apprenant lui-même. En addition, toutes ces représentations interviennent pendant le processus d'enseignement. De ce fait, il s'avère primordial de prendre conscience des représentations des apprenants au cours d'apprentissage. Holec (1979). Si les représentations enchainées à la langue cible sont positives, l'apprentissage de ladite langue devient facile. En revanche, si les représentations de l'apprenant sont négatives, cela va forcément agir sur sa motivation et du coup, l'apprentissage sera difficile Perrefort (1997) et Muller et saïda(1998).

3. Méthodologie de recherche

Afin d'effectuer cette recherche, nous avons opté pour la méthode quantitative que nous jugeons appropriée pour analyser les représentations des étudiants vis-à-vis de la langue française et de son apprentissage. Cette méthode consiste à quantifier un phénomène pour permettre aux chercheurs de prouver ou démontrer des faits. Il s'agit bien évidemment de se servir des chiffres afin de présenter les différentes variables de base de même que les occurrences fréquentes dans les réponses des enquêtés.

3.1. Le questionnaire

Nous avons conçu un questionnaire qui se compose de 19 questions. Ces dernières s'articulent autour des points suivants :

- L'identité sociale des enquêtés.
- La perception des étudiants de la situation sociolinguistique de l'Algérie.
- Définition de l'identité linguistique des étudiants.
- Les objectifs qui les ont conduits à s'inscrire en licence de français.
- Extraire leurs représentations vis-à-vis de la langue française et de son apprentissage.

Nous avons distribué le questionnaire à tous les étudiants de première année de licence de langue française qui ont assisté à la séance de travaux dirigés. Il convient de noter que nous avons réalisé cette opération sur deux jours consécutifs, car les étudiants de première année sont divisés en deux groupes. Nous avons traité chaque groupe séparément. Le nombre total d'étudiants ayant répondu au questionnaire est de 28 étudiants. L'enseignante responsable de la séance de travaux dirigés nous a aidés à accomplir cette tâche. Nous avons demandé avec beaucoup de persistance aux étudiants de nous aider à répondre à toutes les questions afin de nous permettre de collecter une quantité suffisante de données qui pourraient nous aider à étudier le sujet de l'article. En effet, nous avons assisté à la séance de travaux dirigés avec les étudiants. Avec l'aide de l'enseignante, nous leur avons lu et expliqué toutes les questions en français, en cas de besoin nous utilisons l'arabe. Nous avons aussi souligné qu'ils ne devaient pas hésiter à demander de l'aide pour répondre. Nous leur avons dit qu'ils pouvaient recourir à la langue arabe pour répondre aux questions nécessitant une rédaction de texte de peur qu'ils n'évitent de répondre à ce type de questions en raison de leur incapacité à rédiger en français. Nous leur avons accordé suffisamment de temps pour répondre aux questions. Cette méthode nous a permis d'éviter les questions sans réponse.

4. Résultats et interprétations

- L'identité sociale des enquêtés

1- Notre échantillon est composé de 28 étudiants : 27 filles et un garçon. Nous constatons qu'il y a un décalage entre les deux sexes ce qui pourrait être interprété par le fait que les filles sont attirées par la langue française plus que les garçons comme il pourrait être dû au taux de réussite au baccalauréat. En plus, ce grand nombre de filles qui penchent pour cette formation universitaire pourrait aussi être expliqué par l'idée que l'enseignement est l'emploi le plus approprié pour les femmes.

2- L'âge des étudiants varie entre 18 ans et 42 ans. Les étudiants âgés de 18 ans jusqu'à 20ans sont les plus nombreux : 18 ans (9), 19 ans (7), 20 ans (6). Quant aux autres étudiants, ils sont âgés de 22 jusqu'à 42 ans : 21 ans (2), 22ans (1), 31 ans (1), 42ans (1).

3- Les réponses des étudiants indiquent qu'ils ont étudié dans 4 filières différentes durant leur cursus scolaire : langues étrangères (14), sciences sociales(1), lettres/philosophie (6) et sciences expérimentales (7).

A partir de ces données, nous constatons que (14) étudiants appartiennent à la filière des langues étrangères. A vrai dire, le choix de cette formation universitaire est en adéquation avec leur filière d'appartenance au lycée. Cela signifie qu'il est

naturel qu'ils soient les plus intéressés par cette formation universitaire, car cela pourrait être lié à leur volonté de poursuivre leurs études dans le même domaine. D'un autre côté, nous pensons que les autres étudiants n'avaient pas les moyennes requises pour faire les spécialités qu'ils désiraient comme ils pourraient avoir la volonté de faire des études supérieures dans cette spécialité.

4- (24) étudiants sont issus de première formation. En revanche, une seule étudiante est issue de deuxième formation. Nous pouvons dire que les étudiants issus de première formation sont nombreux parce qu'ils représentent les bacheliers de l'année scolaire 2023 tandis que l'étudiante de deuxième formation pourrait être intéressée par la langue française ou une personne qui cherche une autre opportunité de travail.

5- (21) étudiants sont ruraux, tandis que les autres sont urbains (07). Les urbains semblent moins attirés que les ruraux par cette formation universitaire.

- **La perception des étudiants de la situation sociolinguistique de l'Algérie**

6- A travers les réponses des étudiants, l'Algérie est présentée comme un pays multilingue. En effet, les étudiants ont cité 11 langues : la langue arabe, la langue française, la langue anglaise, l'arabe dialectal, la langue espagnole et les langues berbères (kabyle, chaoui, zénati, touareg, mozabite, chleuh). On peut dire que ces déclarations prouvent que les étudiants ont conscience du multilinguisme qui marque la situation sociolinguistique de l'Algérie.

(22) étudiants sur (28) attestent que le français est une langue parlée en Algérie. En ce qui concerne la dénomination : (15) étudiants ont utilisé le terme *français*, le terme *le français* est utilisé deux fois, *la langue française* (04), اللغة الفرنسية (01). Donc, nous pouvons déduire que les étudiants ne considèrent pas la langue française comme langue étrangère. Ceci contredit les contenus des discours officiels qui attribuent à cette langue le statut de langue étrangère.

- **Définir l'identité linguistique des étudiants**

7- Les réponses obtenues montrent que l'arabe dialectal est considéré comme langue maternelle pour (23) étudiants, cinq étudiants parlent de l'acquisition de deux langues : l'arabe dialectal/le français (02), l'arabe dialectal/le tamazight (03).

8- On constate que l'arabe dialectal est parlé par tous les étudiants (28) au sein de leur milieu familial. (18) étudiants n'utilisent que l'arabe dialectal. Selon les données, nous remarquons qu'un nombre important d'étudiants (07) confirment qu'en plus de l'arabe dialectal, ils parlent le français. Un seul étudiant parle l'arabe dialectal et le tamazight. Enfin, il y a ceux qui ont confirmé qu'ils pratiquent trois langues : l'arabe dialectal, le tamazight et l'anglais. En vérité, il nous semble que la langue française est largement répandue après la langue familière dans les milieux familiaux des étudiants, et cela révèle la réalité de l'existence de cette

langue dans la société algérienne et qu'elle fait partie intégrante de son paysage linguistique.

- Les motivations qui les ont conduits à s'inscrire en licence de français

9- Les étudiants qui ont choisi de s'inscrire en licence de français afin d'améliorer leur niveau de français représentent la majorité (18), suivis de ceux qui déclarent vouloir devenir enseignant de langue française (16).

10- (26) étudiants sont satisfaits de ce choix. Afin de justifier leurs réponses. La satisfaction des étudiants à l'égard de leur choix contribue à augmenter leur niveau de motivation, ce qui, à son tour, affecte positivement leur processus d'apprentissage, la motivation qui est « *un état d'éveil cognitif et émotionnel qui mène à une décision consciente d'agir et qui provoque une période d'effort intellectuel et/ou physique, pour atteindre un but fixe au préalable* » (Williams et Burden, 1997 :19-27).

Les étudiants ont mis en avant des raisons que l'on peut classer en deux groupes :

-Des raisons affectives : ils aiment la langue française.

-Des raisons utilitaires : pour devenir enseignant de français.

Deux étudiants ont déclaré le contraire :

Parce que je n'ai obtenu de bonnes notes ce semestre, je n'ai pas compris les cours.

L'autre étudiante n'a pas donné de raisons.

- Les représentations des étudiants

-La langue française

11- Nous remarquons que les étudiants approuvent des représentations valorisantes vis-à-vis de la langue française : langue de savoir(14), langue de communications (17), langue utile (17), langue belle (14), belle prononciation (01), langue amusante (01). Pour d'autres, le français est une langue de colonisateur (06), une langue prestigieuse (07), de littérature (08), facile (10), familière (06). Quatre étudiants trouvent que le français est une langue difficile.

12- (12) étudiants estiment que la langue française représente la langue la plus parlée après la langue arabe en Algérie, ce qui pourrait laisser penser qu'ils ne la considèrent pas comme une langue étrangère, et que malgré son classement comme langue étrangère par l'état, le terrain témoigne du contraire.

(06) étudiants considèrent le français comme une véritable langue étrangère.

(07) étudiants considèrent le français comme une langue étrangère, de même, elle représente pour eux la langue la plus parlée après l'arabe en Algérie. Nous trouvons qu'il y a une contradiction dans cette réponse. La raison, selon notre compréhension, est que ces étudiants perçoivent la langue française comme une langue étrangère parce que c'est ce que dictent les textes officiels. Or, après leur expérience sur le terrain, ils ont découvert qu'il ne s'agit pas réellement d'une

langue étrangère, mais plutôt d'une langue qui est presque considérée comme une langue seconde.

13- Lorsque nous avons demandé aux étudiants s'ils aimaient ou non la langue française, ils ont tous répondu *oui*, à l'exception d'un étudiant qui a répondu *non*, selon lui :

Parce que ça commençait à me paraître difficile et compliqué.

Une étudiante aime cette langue car elle est considérée comme la langue de la culture et de la littérature. Ceci est indiqué dans le commentaire suivant :

Pour sa richesse culturelle et son histoire littéraire captivante.

Deux étudiants considèrent que la langue française a une belle prononciation. Aussi, dans son discours, un étudiant a également utilisé des mots qui expriment son attachement à cette langue, comme langue romantique et classique :

Parce que c'est une langue classique et romantique.

Parmi les étudiants, il y en a quatre qui disent que leur amour pour la langue française a commencé dès l'enfance, et cela, selon leurs déclarations, est dû à l'influence de leurs parents, en particulier du côté maternel (ma mère était enseignante de langue française). En plus, quatre étudiants disent que le mérite revient à la bonne qualité de l'enseignement qu'ils ont reçu depuis l'école primaire. Enfin, cinq étudiants affirment que la langue française est largement utilisée en Algérie, ce qui rend son apprentissage important pour assurer la communication entre les membres de la société.

14- D'après les réponses des étudiants, le français est une langue utile. Cependant, un seul étudiant a déclaré qu'il ne pensait pas que le français soit une langue utile à notre époque. D'après lui, la langue française était utile dans le passé, nous pouvons maintenant dire que la langue anglaise a pris sa place :

Avant c'était utile mais aujourd'hui l'anglais pris sa place.

-Pour (09) étudiants, le français est utile dans le domaine de la **communication** et de **l'enseignement**. Deux d'entre eux ajoutent qu'ils le trouvent également utile dans le domaine de **la traduction**. Tandis qu'une étudiante ajoute que la langue française est également utile pour voyager. Une autre a déclaré que la langue française est utile dans les domaines de l'enseignement et de l'apprentissage.

(14) étudiants estiment que la langue française est utile pour communiquer et surtout avec les étrangers, et cela leur permet de découvrir d'autres cultures et de s'ouvrir sur des peuples différents. En plus, (26) étudiants affirment que sa maîtrise leur fournit la capacité d'acquérir des connaissances qui ne sont peut-être pas facilement accessibles autrement qu'à travers la maîtrise de cette langue.

Une des étudiantes estime qu'apprendre le français est utile car c'est la langue de colonisateur et donc cela permet de bien comprendre l'histoire :

Puisqu'il s'agit de la langue du colonisateur l'apprendre permet d'étudier l'histoire en arabe et en français et de la comprendre des deux côtés.

Les étudiants considèrent la langue française comme la deuxième langue principale en Algérie et elle est utilisée dans tous les domaines, y compris dans les écoles et les institutions publiques.

-Parmi les étudiants qui trouvent que la langue française est une langue utile, il y a une étudiante qui estime que cette langue n'est nécessaire que dans le domaine de la **recherche** et de **l'enseignement**, notamment en Algérie, et cela est dû à son usage fréquent dans les domaines de la recherche, des études et de la communication.

-D'autres (03) disent que la langue française est utile dans le domaine de la **recherche**, notamment dans le domaine de la médecine, de la pharmacie, de la chimie et de l'archéologie et de la gastronomie.

-Deux étudiants déclarent que la langue française est une langue utile dans le domaine de **l'enseignement** d'une part parce que toutes les matières en Algérie sont enseignées en français. D'autre part, l'apprentissage de la langue française est nécessaire pour le bien des enfants, et c'est pourquoi les parents doivent la maîtriser.

-Le français est une langue importante dans les domaines de la **communication** et de la **recherche** (01). Il ouvre également des opportunités professionnelles car c'est une langue riche et précieuse.

-(07) étudiants estiment que le français est une langue utile dans les trois domaines : **communication**, **recherche** et **enseignement**. Une étudiante a mentionné le domaine de la culture.

-Les arguments des étudiants :

En Algérie, le français est considéré comme la première langue étrangère enseignée dans tous les établissements d'enseignement. Il est également utile dans la communication. En plus, elle est considérée comme la langue la plus utilisée dans le domaine de la recherche.

Toutes les disciplines scientifiques sont enseignées en français. De plus, il faut tenir compte du fait que c'est une langue de communication utilisée par tous les algériens.

Le français est une langue officielle dans de nombreux pays. Il donne l'opportunité aux étudiants pour découvrir de nouvelles civilisations et cultures.

La langue française a une grande valeur dans le monde, son apprentissage nous permet d'obtenir une éducation de qualité.

Ils ont besoin de la langue française lorsqu'ils voyagent, car c'est grâce à elle qu'ils communiquent avec les autres. La plupart des Algériens parlent français.

Aujourd'hui la langue française est utilisée dans la vie quotidienne.

C'est une langue de communication importante qui est la plus apprise et utilisée dans le monde après l'anglais.

-(04) étudiants disent que le français est une langue utile dans le domaine de la **communication**.

Parce qu'elle est devenue une langue propre aux Algériens, et ce, après qu'ils l'ont héritée du colonialisme, car elle était auparavant considérée comme une langue étrangère.

Parce qu'elle est devenue une langue particulière pour les Algériens, et ce, après qu'ils l'ont héritée du colonialisme, car elle était auparavant considérée comme une langue étrangère.

Il est utilisé dans la communication et les études, mais il a maintenant commencé à perdre sa place au profit de l'anglais.

La plupart d'entre nous parlent français, nous devons donc l'apprendre pour pouvoir faciliter la communication entre nous.

- **L'apprentissage de la langue française**

15- Concernant la question que nous avons posée aux étudiants pour savoir s'ils aimait ou non apprendre la langue française, leur réponse a été *oui*, sauf une étudiante qui a répondu *non* car elle estime que la langue française est une langue complexe et difficile en quelque sorte.

(06) étudiants aiment apprendre la langue française parce que cela leur permet d'assurer leur avenir professionnel.

(02) étudiants veulent l'apprendre pour devenir enseignant de français.

(08) étudiants aiment l'apprendre parce que sa maîtrise est nécessaire pour pouvoir travailler dans d'autres domaines ainsi que pour acquérir de nouvelles connaissances.

Un étudiant veut l'apprendre car cela lui donnera la possibilité de voyager.

D'après une étudiante :

C'est une langue (.....) qui développer l'esprit critique pour entamer une discussion utile.

C'est ma spécialité ou c'est mon choix ; c'est ce que répondent deux étudiants pour prouver pourquoi ils aiment apprendre la langue française.

16- (15) étudiants trouvent que le français est une langue difficile à apprendre.

Les autres (10) estiment que le français est une langue facile à apprendre.

17- Pour connaître les difficultés rencontrées par les étudiants dans l'apprentissage de la langue française, nous leur avons demandé d'identifier la source de la difficulté, et leurs réponses ont été les suivantes :

Sa phonétique/ son vocabulaire (05), sa phonétique (09), sa grammaire/ sa phonétique (03), sa grammaire/son vocabulaire (07), sa grammaire (02), son vocabulaire (01).

À travers les réponses, nous concluons que la plupart des étudiants sont confrontés à un problème de phonétique, ce qui rend difficile pour eux l'apprentissage de la langue française. Ensuite, la grammaire et le vocabulaire.

18- D'après les réponses des étudiants à cette question, on remarque que pour (23) étudiants, la séance de langue française a été importante au cours de leur parcours scolaire. Parmi ces étudiants, (09) ont confirmé qu'ils aimaient la séance de langue française en raison de la méthode de l'enseignant et de son style d'enseignement. Un autre groupe d'étudiants (07) a confirmé qu'ils aimaient le cours de français en raison de leur passion et de leur grand désir d'apprendre cette langue et de la maîtriser. Les autres ont parlé d'autres raisons différentes ; par exemple, une étudiante a déclaré que depuis son enfance, elle rêvait de faire des études supérieures dans cette spécialité.

Nous remarquons que les étudiants qui ont répondu *oui* à la question ont parlé de la méthode d'enseignant et ont confirmé qu'elle était si bonne, par conséquent, ils aimaient apprendre cette langue grâce à leurs enseignants. Nous pouvons donc souligner l'importance du rôle de l'enseignant dans la motivation de l'apprenant.

(04) étudiants ont répondu *non* et ils ont avancé des raisons différentes : les enseignants ne donnent pas de l'importance à l'enseignement de la langue française. De plus, une étudiante a dit qu'elle ne s'intéressait qu'à la langue anglaise, et une autre étudiante n'aimait pas le cours de français parce que, selon elle, sa filière d'appartenance était scientifique, donc cette matière ne l'intéressait pas.

19- (16) étudiants ont confirmé que le passé colonial n'influe pas leur apprentissage actuel de la langue française.

À partir des contenus des réponses des étudiants nous pouvons confirmer qu'ils se rendent compte de la façon dont on doit voir les choses. Pour eux, il ne faut surtout pas confondre entre la langue et la réalité du colonialisme. En réalité, ils disent qu'ils considèrent la langue française comme un moyen de communication et ils sont passionnés par son apprentissage. Aussi, ils trouvent qu'il convient de considérer cette langue comme un butin de guerre. Ces étudiants confirment que l'apprentissage des langues est utile, donc l'apprentissage de la langue française pourrait leur apporter de nombreux avantages, en plus du fait qu'elle soit considérée comme une fenêtre à travers laquelle on découvre la vision des Français sur la vie. Une étudiante dit qu'elle n'a pas vécu la période coloniale, et en dépit des cours d'histoire, elle sait faire la différence entre la langue et l'idée du colonialisme. Une autre souligne que l'idée du colonialisme est une incitation à apprendre cette langue. D'après les réponses des étudiants, on comprend qu'ils tentent de transmettre l'idée que le passé colonial a un impact sur leur apprentissage de la langue française qu'ils jugent positif parce que cela les encourage davantage à apprendre cette langue et à y adhérer. Nous ne pouvons

pas nier que le passé colonial influe l'apprentissage de la langue française de ces étudiants, mais de manière positive. En fin de compte, la langue française n'aurait peut-être pas existé sans la présence du colonisateur qui a imposé son enseignement à l'époque coloniale.

Les autres étudiants (12) ont répondu *oui* à notre question. Cela signifie qu'ils confirment que le passé colonial a un impact sur leur apprentissage actuel de la langue française.

Les étudiantes ont déclaré que la langue française est devenue plus largement utilisée que la langue arabe à cause de la colonisation française. Elles ont également souligné que l'apprentissage de la langue du colonisateur est nécessaire.

Une autre étudiante a déclaré qu'elle connaissait des gens qui s'abstiennent d'apprendre cette langue parce qu'ils sont hantés par le passé colonial qui a causé des catastrophes humaines et matérielles.

Conclusion

Il est évident que tout apprenant a déjà une image mentale de la langue d'apprentissage qu'il a pu acquérir à partir de sa relation avec son environnement, sa communauté, ou à la suite d'expériences personnelles. En plus, il faut être conscient que ces images mentales ont un impact sur le processus d'apprentissage des langues, car les représentations sont considérées comme un système intellectuel de référence à partir duquel sont déterminées les attitudes d'une personne. Ce qui nécessite une analyse de ces représentations initiales qui viserait à aider l'apprenant à passer à une réorganisation intellectuelle, car la non prise en compte des contenus des représentations dans l'enseignement des langues étrangères pourrait laisser persister des représentations négatives qui freinent le processus d'apprentissage. (Reuter, 2007 : 197-201)

Cet article a pour but l'analyse des représentations des étudiants de première année de licence de français concernant la langue française et son apprentissage. Après avoir analysé les données de cette recherche, il faut dire qu'un grand nombre d'étudiants apprécie la langue française et cela se traduit par l'utilisation d'expressions descriptives qui montrent l'importance de cette langue. Il est vrai qu'ils sont liés à la langue arabe parce qu'elle représente leur identité mais ils ne nient pas le statut de la langue française dans la société algérienne car nous avons compris à partir de leurs propos qu'ils ne la considèrent pas du tout comme étrangère. Ces représentations positives sont dans l'intérêt des étudiants car cela pourrait leur permettre de réussir dans l'apprentissage de cette langue. D'un autre côté, il y a des étudiants qui se plaignent de cette langue car elle est difficile à apprendre. A cet égard, ils doivent faire plus d'efforts pour améliorer leur niveau et poursuivre leurs études universitaires sans obstacles.

Bibliographie

- Bestandji, N. (2015). Représentations Linguistiques Vis-à-vis De La Langue Française D'étudiants De Licence De Français De L'université D'alger 2.
- Taleb Ibrahim K. : Les Algériens et leur(s) langue(s), El Hikma Alger, 1995, p.186.
- Chianca, R. M. S. (2010). L'interculturel et les représentations en didactique. Synergies Brésil, 167-174.
- Djeghar, A. (2009). Les représentations linguistiques et culturelles dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Synergies Algérie, 5, 191-198.
- Djeghar, A. (2014). Les représentations de la langue et de la culture françaises en Licence de français. Thèse de doctorat soutenue en 2014.
- Castellotti, V., & Moore, D. (2002). Représentations sociales des langues et enseignements. Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe-de la diversité linguistique à l'éducation plurilingue. Division des politiques linguistiques. Strasbourg: Conseil de l'Europe [Electronic Version]. Retrieved, 27(10).
- Véronique, D. 2001. « Notes sur les représentations sociales et les représentations métalinguistiques » in Moore, D. et al. 2001. Les représentations des langues et de leur apprentissage : références, modèles, données et méthodes. Collection Essais, CREDIF. Paris, Didier, pp. 23-30.
- Zarate, G. 1993. Représentations de l'étranger et didactique des langues. CREDIF, Collection Essais, Paris, Didier.
- Jodelet D. 1989. « Représentations sociales : un domaine en expansion », in, Les Représentations sociales. Paris: PUF, coll. Sociologie d'aujourd'hui, p. 31-61.
- Kandsi A & Khelladi S 2024 « Représentations sociolinguistiques du FLE chez les étudiants de 2eme année licence de français à l'université d'Adrar » in Annals of the University of Craiova, the Psychology-Pedagogy series, volume 02, numéro 45, PP 196-210
- Moscovici S. 1961. Etude de la représentation sociale de la psychanalyse. Paris: PUF.
- Williams, M. & Burden, R. (1997), Motivation in language learning: A social constructivist perspective. Les Cahiers de l'APLIUT, 16(3), 19-27.
- Sebaa R. (2002), L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée, Oran, Edition Dar El Gharb.
- Délégation générale à La langue française et aux langues de France, «Références 2012 : La langue française dans le monde », 2012 (ISSN 1958-525X), p. 3.

Biographies des auteurs

MOHAMMEDI Soumia, doctorante en didactique du FLE et interculturel à l'université Ahmed Draya d'Adrar. Elle prépare une thèse de doctorat sous la direction du professeur Sid Ahmed KHELLADI. Elle est membre du laboratoire LDP. Elle a participé à plusieurs manifestations scientifiques organisées par le laboratoire LDP.

Sid Ahmed KHELLADI est professeur en sciences du langage à l'université d'Adrar. Il est l'auteur d'un ouvrage scientifique et de plusieurs articles scientifiques. Il est directeur du laboratoire LDP et éditeur en chef de la revue *Langues & Cultures*. Il est également coordinateur d'un projet thématique.